

**FAUX VRAI**  
**FAUX VRAI**



# La chasse,

**STOP** aux idées reçues



Fédération Nationale des Chasseurs

# 1 La chasse détruit la Biodiversité ?

## « Faux !

La biodiversité, indispensable au maintien des processus d'évolution du monde vivant, est-elle très menacée de nos jours ?

> **Oui**, l'urbanisation galopante, l'augmentation incessante des infrastructures et l'intensification agricole altèrent, fragmentent ou détruisent les habitats et font disparaître de nombreux espaces d'utilité environnementale tels les corridors naturels qui offrent une continuité pour le développement et les déplacements de la faune.

On accuse les chasseurs de participer à l'appauvrissement de la biodiversité et, de par les "prélèvements" qu'ils effectuent, d'être à l'origine de la disparition de certaines espèces animales ?

> C'est totalement **faux** et bien au contraire, ils font en sorte de réparer les dégâts causés à la Nature. Par leurs interventions quotidiennes sur le terrain, ils agissent directement pour la préservation et la restauration du patrimoine naturel favorable à la reproduction des espèces. Ils possèdent une très grande connaissance de la faune sauvage et leur expertise naturaliste est incontournable.

La préservation de la biodiversité ce n'est pas seulement l'aménagement et la restauration des territoires, même si cela a un impact important sur la faune ?

> Certes **non** ! Cela va bien au delà et les chasseurs entreprennent des actions dans ce sens dans bien d'autres domaines. C'est ainsi que par le recueil de données pour les études scientifiques (bagueage des oiseaux, comptages, radio-pistage...), les chasseurs améliorent la connaissance de la faune tout en effectuant une surveillance sanitaire. Ils participent aussi à la sauvegarde d'espèces menacées, régulent les prédateurs et les espèces invasives. Ils favorisent ainsi un bon équilibre agro-sylvo-cynégétique.

Peut-on aller jusqu'à dire que la chasse est écologique ?

> **Oui**, indubitablement, même si sa finalité est ailleurs ! La chasse accorde une valeur prioritaire à la conservation des écosystèmes et des milieux. Elle constitue donc une activité légitime dont l'empreinte écologique est positive.

## Des actions décisives

- > Plus de 20.000 km de haies plantées chaque année
- > Des milliers de mares, naturelles ou créées, entretenues
- > Plusieurs milliers de km de chemins ruraux préservés ou restaurés
- > Des centaines d'hectares de jachères mellifères, contribuant à la survie des abeilles, semées
- > Plus de 38 millions d'hectares de zones de quiétude pour la faune gérés par les chasseurs
- > Chaque année, les chasseurs sont impliqués très fortement dans la transmission des connaissances grâce aux milliers d'heures d'intervention et de sortie pour le milieu scolaire
- > Sentinelle ou service de santé publique grâce aux milliers d'analyses réalisées chaque année, les chasseurs surveillent la progression des zoonoses, dangereuses pour la santé de l'Homme.

## Les chiffres de la chasse française

La chasse française, c'est **1 300 000** bénévoles, **1 500** techniciens environnementalistes des Fédérations et l'équivalent de **11 000** emplois réalisés par le bénévolat des chasseurs.

# 2 La chasse

## est (serait) cruelle ?

# « Faux ! »

C'est l'un des arguments les plus utilisés par les opposants à la chasse avec l'objectif de provoquer la culpabilité en jouant sur l'émotion !

> Et c'est **faux !**

Il s'appuie sur deux inexactitudes : le sens du mot cruauté et la réalité de ce qu'est la chasse.

Selon les différentes définitions que l'on peut trouver dans les dictionnaires de la langue française, "la cruauté est le penchant à faire souffrir", ou encore "la cruauté est le plaisir que l'on éprouve à faire souffrir."

Les mots ayant un sens et exprimant une pensée, il est absurde de prétendre que les chasseurs seraient des pervers prenant plaisir à provoquer la souffrance d'un être sensible !

Qui peut imaginer que des hommes et des femmes partout en France et dans le monde se lèvent le matin, avec pour objectif d'aller faire souffrir un animal ? Qui d'entre nous ressent ce besoin ? Qui au contraire n'a pas eu au cours de sa vie de chasseur un sentiment d'empathie vers l'animal qu'il s'apprêtait à prélever ? La charte du chasseur, la généralisation des associations de recherche du grand gibier, les différents guides de bonnes pratiques ou simplement l'éthique propre à chacun d'entre nous sont aux antipodes de la cruauté.

**La mort fait partie de la vie.**

> C'est **vrai**, et en réalité ce qui est en cause, c'est la perception de la mort elle-même, qui fait partie de l'acte de chasser, et est refusée par une grande partie de nos concitoyens.

La mort fait partie de la vie et tout être vivant est appelé à mourir. De tout temps, les civilisations ont intégré la mort, en lui donnant ou pas un sens religieux, en la ritualisant, en l'honorant, en la regardant comme le dernier épisode de la vie, mais en ne la fuyant pas.

Or, depuis quelques décennies au cours desquelles la société s'est totalement urbanisée, la science a progressé pour faire reculer l'échéance ultime, pour réduire la souffrance et vaincre la maladie, la mort est vécue de façon honteuse. Cachée dans les hôpitaux, tenue à l'abri du regard des enfants, niée en quelque sorte, comme si elle n'existait pas ou qu'il ne fallait pas en parler.

Derrière le steak que l'on déguste personne ne veut aller voir à l'abattoir comment il a été "produit", et ne se pose même pas la question de savoir s'il provient d'un animal vivant. Les abattoirs ont été relégués loin des villes, et les scènes traditionnelles du cochon que l'on tue dans la cour de la ferme, devant les enfants qui font leur apprentissage de la vie, ont disparu depuis longtemps !

Le chasseur de son côté accepte la mort et la regarde en face, la donne à l'animal avec responsabilité et respect, s'inscrivant ainsi dans le cycle de la nature. Mais, à la différence de l'animal sauvage, il s'efforce qu'elle soit instantanée et fait tout ce qui est en son pouvoir pour que la souffrance soit réduite au maximum.

**Qu'est ce que la chasse : le plaisir de la quête et non de la performance ?**

> C'est **vrai !** Une deuxième erreur est de réduire la chasse au fait de donner la mort. La chasse, celle qui a de tous temps fait vibrer hommes et femmes de tous pays et de toutes conditions, inspiré les écrivains, poètes, peintres, musiciens, architectes ou encore naturalistes, c'est avant tout le plaisir de la quête ! Le fait d'être en immersion dans la nature avec tout ce qu'elle peut avoir de dureté parfois, de se confronter à l'animal sauvage sur son propre terrain où il est tellement plus à l'aise que nous pauvres bipèdes, de tenter de s'en emparer lui offrant ainsi une fin de vie certes plus courte qu'elle n'aurait été, mais sans la souffrance d'une lente agonie dans une nature qui n'est pas que douceur. Une belle journée de chasse ne se termine pas nécessairement par la capture d'un animal, même si cela est l'objectif incontestable.

Les arguments employés par nos détracteurs sont grossiers et visent à faire passer les chasseurs pour des pervers prenant un plaisir sadique à tuer. C'est un non-sens d'associer chasse et cruauté qui, elle, relève d'un comportement déviant.

Soyons heureux et fiers d'être chasseurs, tout en nous comportant de façon irréprochable, en mettant tout en œuvre pour éviter ou abrèger la souffrance du gibier.

**La chasse n'est pas cruelle, c'est le regard de la société qui a changé !**

# 3 La chasse est démodée ?

## « Faux ! »

On voit souvent dans la chasse une activité un peu barbare et tournée vers le passé.

> C'est **faux** ! Après une sérieuse remise en cause de sa légitimité à la fin du XXe siècle, la chasse connaît depuis une dizaine d'année un regain d'intérêt : un changement se dessine et la relation Homme/animal change.

Des raisons éthiques, sociologiques ; des changements de valeurs environnementales expliquent ce retour en grâce et en légitimité de la chasse et du chasseur.

Un sondage du CREDOC (2013) indique que les Français ont une meilleure appréhension de la biodiversité et de ce qui est négatif pour elle. La chasse, la pêche et la cueillette ne représentent que 3 % des réponses à cette question. Nos concitoyens ont bien compris que les enjeux sont ailleurs : infrastructures, agriculture intensive, pollutions..., constituent les vrais menaces pour les espaces et les espèces. Autre signal : en Amérique du Nord, la mode est au retour actif - et plus seulement contemplatif - à la Nature, à la "wilderness".

Fondateur de Facebook, Mark Zuckerberg a donné le ton en déclarant ne plus consommer que la viande d'animaux tués par ses soins, à la pêche ou à la chasse.

Le "bon" est sauvage.

> C'est **vrai** ! Au pays de Bambi et du "fast food", même les végétariens se convertissent au gibier (« viande bio-éthique ») et aux saveurs sauvages. Ainsi, le nombre de chasseurs américains a augmenté de près de 10% entre 2006 et 2011.

En France, nous n'en sommes pas encore là, même si le nombre des candidats à l'examen du permis de chasser est en hausse depuis 2008, signe des temps...

Les vertus gastronomiques et diététiques de la viande de gibier ne sont plus à prouver et le chasseur n'est plus seulement un prédateur, mais - par son engagement et ses actions - un producteur de faune sauvage. Contraint, même, d'en être parfois le régulateur quand les populations (espèces invasives, grand gibier) explosent et menacent la forêt ou l'agriculture.



## Le chasseur dans la modernité

> Moderne, la chasse l'est aussi par une mixité sociale et générationnelle exemplaire et la richesse des échanges qu'elle entraîne. Sa convivialité est une réponse positive au cloisonnement des liens sociaux.

> La chasse est un monde de valeurs et d'équilibre. Elle favorise la transmission

des connaissances, la préservation de notre patrimoine culturel et des traditions de nos terroirs.

> Enfin, les chasseurs sont également des vieillards, rappelant à notre société que la mort fait partie du cycle naturel de la vie.

La chasse, en phase avec le 3<sup>ème</sup> millénaire.

> C'est **vrai** ! Plus profondément, s'est opéré un changement des valeurs attachées à la biodiversité : les valeurs écologiques ne peuvent plus s'imposer seules, de façon intégriste, dans le droit ou la gestion de la Nature. Elles doivent se concilier avec les valeurs économiques, patrimoniales, d'usage (chasse, pêche, cueillette...) qui s'y attachent.

Pas de gestion des ressources naturelles sans association étroite des détenteurs et utilisateurs du milieu et des espèces.

Le constat est simple : seul le gestionnaire, premier intéressé à la pérennité de la ressource, s'en sent responsable et participe réellement (et pas virtuellement, comme d'autres) à sa préservation. La chasse trouve là pleinement sa justification et sa modernité.

### L'écologie pragmatique

> Ces principes novateurs, sont hélas encore peu présents dans le droit national et européen. Les concepts, encore un peu abstraits, vont peu à peu pénétrer le droit environnemental et transformer une écologie intégriste en archaïsme, au profit d'une écologie pragmatique - partagée et non imposée.

Le chasseur, ce passeur initiatique entre un monde virtuel et urbain et la réalité de la Nature, trouvera là, sans conteste, une nouvelle reconnaissance sociétale. Pour peu qu'il sache s'engager dans une meilleure connaissance de ses proies et de ses prélèvements (expertise, "monitoring") et prouver sa capacité à apporter à la Nature au moins autant qu'il ne lui prend.

# 4 La chasse

## c'est dangereux ?

> S'il est une idée totalement **fausse**, c'est bien celle-là.

# « Faux !

### Pourquoi est-il courant d'entendre dire que la chasse est dangereuse ?

> D'aucuns pensent que le fait d'avoir une arme à feu entre les mains est dangereux en soi. De fait, pour qui ne connaît pas la chasse, la charge émotionnelle de l'arme est importante et est un facteur d'anxiété. Être armé pour le chasseur, quoi de plus normal, l'arme est un objet usuel, elle fait partie de son quotidien. Mais, pour l'immense majorité des gens, un porteur d'arme est d'abord quelqu'un susceptible de tuer ! Elle est loin l'image d'Epinal du paysan, fusil en bandoulière, traversant le village de bon matin ; lui a succédé celle du délinquant des quartiers, équipé d'une arme de guerre et qui ne va pas à la chasse aux lapins ! Par assimilation et perte de repères ruraux, la chasse est trop souvent perçue de nos jours comme dangereuse.

La chasse souffre aussi d'une mauvaise image, forgée par la propagande calomnieuse de ses détracteurs et souvent relayée par certains médias.

### Une activité de plein air parmi les plus sûres.

> C'est **vrai**, et parce qu'elle utilise des armes, elle est donc extrêmement encadrée.

### > Deux fois moins d'accidents en 10 ans !

Bien que se développe la chasse du grand gibier, dont les populations ont explosé ces dernières décennies, et donc le nombre de balles tirées lors des battues. Il y avait **259 accidents en 1999, 130 en 2013**. Les accidents mortels étant, quant à eux, passé **de 39 à 18** sur la même période. Chaque année, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, dépendant du Ministère de l'Environnement, publie le détail des accidents, leur niveau de gravité, leurs causes et les mesures à prendre pour en réduire le nombre. Certes, un accident est toujours un accident en trop et il faut tendre vers le risque zéro, mais nous savons tous qu'aucune activité humaine n'est sans risque. La chasse n'a donc pas à rougir.

### > La sécurité, première préoccupation du monde de la chasse

Tant au niveau de l'Etat que des institutions ou associations de chasseurs, les initiatives sont nombreuses pour la renforcer. Concernant l'examen du permis de chasser, la sécurité y est un thème principal puisque près de **30% des questions y ont trait et toutes sont éliminatoires**.

Formés notamment au niveau du maniement de l'arme, les jeunes et nouveaux chasseurs sont très sensibilisés à la sécurité.

Les formations dispensées par les 90 Fédérations sont un autre moyen de renforcer la sécurité, elles ont déjà permis de former des dizaines de milliers de chasseurs.

La sécurité est omniprésente dans les dispositions réglementaires figurant dans les Schémas Départementaux de Gestion Cynégétique, signés par les préfets.

### La sécurité, un axe prioritaire de la communication du monde de la chasse

> C'est **vrai** ! Que ce soit par les revues fédérales, leurs newsletters, le Petit Livre Vert délivré aux 1.300.000 chasseurs et dont l'édition 2012 était entièrement consacrée à la sécurité, les campagnes de communication, le film "La chasse aux accidents", ou encore les différents outils Internet, le monde de la chasse est en permanence mobilisé pour former, éduquer, sensibiliser et modifier les comportements potentiellement dangereux.

Les chasseurs ont su s'adapter aux changements de la société, ils sont conscients de ne plus être les seuls, avec les agriculteurs, à arpenter la campagne comme autrefois. Ils sont ouverts sur l'extérieur, désireux de partager la nature, et souhaitent ne pas être stigmatisés.

La réalité des chiffres d'accidents leur donne raison d'être droits dans leurs bottes.

## La réalité des chiffres

**130 accidents par an, dont moins de 20 mortels, à 89% entre chasseurs eux mêmes ! En clair les accidents sur des non chasseurs représentent moins de 10%. C'est donc une part minime des 32 000 accidents recensés chaque année pour l'ensemble des activités sportives. A titre d'exemple, les sports de montagne génèrent 2 000 accidents, dont 200 mortels. La natation 1 400 dont 450 mortels et ainsi de suite...**

# 5 Un monde sans chasse

## est un monde meilleur ?

# « Faux ! »

> C'est **faux** ! Un monde meilleur est-il un monde artificiel, aseptisé, dénué d'aspérité, qui étouffe, à toute force, la nature humaine, voire l'essence même de la Nature ? Curieux paradoxe d'une époque qui prône comme remède à une société tous les jours plus "civilisée", un retour à la nature !

Outre le fait que les animaux sauvages n'étant plus chassés "naturellement", ceux-ci devront l'être "administrativement" pour la simple et bonne raison que leur prolifération, ou leur non régulation, est incompatible avec la société moderne urbanisée qui est la nôtre, la disparition de la chasse aurait des conséquences graves pour la biodiversité. Un animal sauvage, pour qu'il le reste, doit être chassé.

En effet, prolifération ne veut pas dire pour autant préservation des espèces, bien au contraire. La nature a besoin d'un équilibre et au sein de cet équilibre, hommes et animaux ont chacun leur rôle qu'il convient de ne pas inverser artificiellement. Le développement excessif d'une espèce par une conservation non maîtrisée dont l'homme serait absent, peut déboucher sur sa dégénérescence et à moyen terme, sur sa disparition.

Du point de vue de l'agriculteur, dont les récoltes sont parfois, voire souvent, dévastées par la présence trop importante de gibier, la régulation du gibier s'impose.

Il en va de même de la flore et des corridors naturels malmenés par l'extension de l'habitat humain et des infrastructures urbaines, menacés de disparition si l'Homme, le chasseur en l'occurrence, n'avait à cœur de réparer les dégâts causés à la Nature.

### Vers une réconciliation de la chasse et de la société ?

> C'est de loin la solution la plus profitable pour tout le monde. Certains pays ont aboli la chasse et ne s'en sont pas trouvés mieux pour autant. Ce que les chasseurs assuraient (bénévolement pour une grande part) : régulation, étude, surveillance, protection de la faune, entretien et préservation des espaces et des habitats, a été pris en charge par les Etats qui ont du payer pour tuer, selon des méthodes qui, en privilégiant l'efficacité, sont plus proches de celles du braconnage et ne donnent aucune chance à l'animal. Est-ce préférable ?



### Dans un monde sans chasse la biodiversité perd sa principale alliée ?

> C'est **vrai** ! L'intégration de l'homme dans l'écosystème est un gage de sauvegarde de la biodiversité et a fortiori, d'un homme, comme le chasseur, directement intéressé à la conservation de cet équilibre.

Les conséquences de la disparition de la chasse, vont au-delà de cet aspect. La chasse constitue un patrimoine culturel qu'il est important de préserver, une activité économique qui implique un grand nombre de métiers et d'activités, elle contribue au maintien de la vie dans nos villages et renforce les liens entre les villes et les campagnes. Fortement engagés dans la vie locale, les chasseurs favorisent le renforcement des liens sociaux, le développement d'une vie collective et le retour à la solidarité. Ajoutons, et on l'oublie souvent, que les chasseurs sont de précieuses sentinelles sanitaires.